

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 82 (1985)
Heft: 3

Rubrik: Comptes rendus

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comptes rendus

SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE LA GRUYÈRE

Le lundi soir 4 février, à l'enseigne du Cheval-Blanc à Bulle, la Société d'apiculture de la Gruyère, convoquée pour son assemblée d'automne retardée, était représentée par une septantaine de membres.

M. Georges Chollet, président, salua la présence des collègues du Pays-d'Enhaut conduits par leur président M. Daniel Ramel. Souhais de bienvenue à l'adresse de M. Jules Schneider, conférencier de la soirée et aux très jeunes apiculteurs qui préparent la relève. Le président rend hommage aux anciens (les plus de septante ans) qui témoignent de leur fidélité par leur présence, en cette soirée d'hiver. Et même, si nous ne sommes pas à Bormio, l'évocation du riche palmarès de nos médaillés du récent concours romand des ruchers nous réchauffe le cœur.

La nombreuse assistance est venue en premier lieu rencontrer M. Jules Schneider, conférencier de talent, dont la réputation n'est plus à faire, en Gruyère et ailleurs.

Nous causant du Varroa, cet acarien qui hante les nuits de certains apiculteurs, il mit en confiance son auditoire en énumérant les moyens existants pour lutter efficacement contre le fléau.

Il faut craindre la Varroase, mais il ne faut pas en avoir peur. Un des derniers remèdes testés en Allemagne est l'application de l'alcool éthylique par évaporation.

Parlant de l'essaimage, M. Schneider le présente, avec justesse, comme un phénomène naturel dont on peut par l'observation et l'intervention appropriée, régulariser l'évolution.

Une série de diapositives, création du maître en apiculture complétèrent par leur richesse, cette magistrale conférence.

M. Chollet, président, donna quelques précieuses recommandations et remercia chacun et en particulier M. Schneider qui fut chaleureusement applaudi.

M.F.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DE M. JOSEPH JACQUEMOUD, MONITEUR-ELEVEUR POUR 1984

Voici déjà vingt ans que les Fédérations Cantonales Romandes d'Apiculture étaient invitées, par le Président de la SAR, M. Bovey, à désigner chacune, deux apiculteurs en vue de leur formation de moniteurs en élevage de reines de sélection. Effectivement, les deux premiers cours eurent lieu les 9 et 18 mai 1964, au rucher d'expérimentation de Plagne sous la conduite de notre distingué chef technique, M. Schneider. Inutile de relever ici avec quelle curiosité d'abord, émerveillement et enthousiasme ensuite, nous avons suivi ces deux premiers cours. L'exposé de notre chef technique, la présentation de colonies de différentes races d'abeilles et le graphique concernant la récolte n'auront pas mis beaucoup de temps pour nous convaincre de l'utilité d'œuvrer en faveur de la sélection en apiculture. Bien qu'il appartienne à des personnes plus compétentes en la matière de faire le bilan de ces vingt années d'activité, je me permettrai de soulever deux points importants qui ont souvent été mis en doute par beaucoup d'apiculteurs.

L'essaimage

Lorsque sur 50 colonies, à la récolte, seulement deux ou trois essaïms réussissent à prendre le large, l'on peut dire, sans

crainte de se tromper, que, par une sélection bien faite, nous avons pratiquement éliminé cet inconvénient. Ne trouve-t-on pas, d'ailleurs, de plus en plus de colonies qui changent leur reine sans essaimer? Il n'est pas rare aujourd'hui de trouver dans une ruche une jeune reine avec, sur un rayon voisin, l'ancienne mère toujours marquée. Il est bien évident que l'emplacement du rucher joue un rôle très important. Un trop fort ensoleillement, le manque de place, la proximité d'abondants apports de pollen (colza) puis absence de récolte et réclusion prolongée ou encore une nouvelle récolte de pollen (dent-de-lion) lors du transfert des ruches en pastorale poussent les colonies à l'essaimage. Dans tous ces cas, il va de soi que l'apiculteur doit rester vigilant, mais cette situation ne se pose pratiquement pas dans nos régions.

La récolte

La moyenne générale par colonie ne s'est pas trop dégradée ces vingt dernières années. Et pourtant, où sont-elles, les belles prairies d'esparcette, de sauge, etc. qui permettaient à nos chères abeilles de récolter quelques précieux kilos de miel? Si l'on ajoute à cela les profondes mutations intervenues durant ces dernières décennies: les constructions, bâtiments et routes, la culture intensive, les troupeaux de moutons, tous ces éléments qui, en peu de temps, ont supprimé de vastes régions de butinage.

Alors, à quoi attribuer ce maintien de récolte? Pour ma part, il n'y a qu'un pas que je franchirai allégrement: «la sélection».

Un troisième point, qui mérite certainement notre attention: la douceur. Quel plaisir de travailler avec cette abeille et si l'on me demandait où se trouve le voile, élément pourtant indispensable à tout apiculteur, je serais bien embarrassé pour y répondre.

Aussi, devant tous ces résultats, je me fais un honneur d'adresser un hommage tout particulier à nos deux pionniers de la première heure, MM. Bovey et Schneider, qui, par leurs connaissances, leurs expériences et leur volonté ont su, avec le succès que l'on connaît, mener à bien cette immense œuvre en faveur de l'apiculture romande.

Je tiens également à remercier le D^r Maquelin pour le travail extraordinaire qu'il fait dans le but d'améliorer encore la sélection et spécialement dans le domaine de la consanguinité, puisque actuellement, tous les moniteurs connaissent exactement le degré de parenté entre chaque lignée.

Aujourd'hui, bien structuré et parfaitement organisé, avec des statuts récemment approuvés par les délégués de la SAR, le flambeau de notre organisation, d'abord assuré par M. Biselx, à qui j'adresse mes félicitations, a été repris par des forces jeunes, dévouées, dynamiques et compétentes auxquelles je souhaite plein succès, avec l'appui, j'en suis certain, des autorités apicoles et de tous les moniteurs.

DE LA RUCHE À L'ALVÉOLE, BEAUCOUP DE MATÉRIEL APICOLE...



ouvert tous les jours de 9 h. à 11 h.

ARTAPIS

B. Lehmann
2722 Les Reussilles
☎ 032/95 45 77